

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

## Évaluation de l'unité :

Institut de Paléoprimateologie, Paléontologie humaine :

Évolution et Paléoenvironnements

IPHEP

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université de Poitiers

Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel COSNARD, président

*Au nom du comité d'experts,<sup>2</sup>*

José BRAGA, président du comité

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

<sup>2</sup> Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

## Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Institut de Paléoprimateologie, Paléontologie humaine : Évolution et Paléoenvironnements
Acronyme de l'unité :	IPHEP
Label demandé :	UMR
N° actuel :	7262
Nom du directeur (2016-2017) :	M. Patrick VIGNAUD
Nom du porteur de projet (2018-2022) :	M. Jean-Renaud BOISSERIE

## Membres du comité d'experts

Président :	M. José BRAGA, Université fédérale Toulouse Midi-Pyrénées (représentant du CoNRS)
Experts :	M <sup>me</sup> Catherine CRONIER, Université de Lille (représentant du CNU) M. Pascal NEIGE, Université de Bourgogne M. Alain QUEFFELEC, Université de Bordeaux (représentant de l'INEE et des personnels d'appui à la recherche) M <sup>me</sup> Joan RICHTSMEIER, Pennsylvania State University, USA
Délégué scientifique représentant du HCERES :	M. Jean-Luc BOUCHEZ
Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :	M <sup>me</sup> Martine HOSSAERT, CNRS M. Serge HUBERSON, Université de Poitiers M <sup>me</sup> Marion BLIN, Délégation Régionale du CNRS (Orléans)

Directeur de l'École Doctorale :

M. Boniface KOKOH, ED n° 523, « Gay-Lussac »

## 1 • Introduction

L'UMR 7262 « Institut de Paléoprimatologie, Paléontologie humaine : Évolution et Paléoenvironnements » (IPHEP) a été créée en 2000 et a été renouvelée depuis. Il s'agit d'une unité mono-équipe structurée autour de trois « chantiers thématiques » de recherches : (i) Évolution et Paléobiodiversité des Primates ; (ii) Climat et Paléoenvironnements ; (iii) Paléobiologie. La stratégie de recherche est organisée afin : (i) de conforter les terrains en Afrique et en Asie du Sud-Est, (ii) de développer de nouvelles approches analytiques (imagerie non destructrice, 3D) et (iii) de prospecter de nouveaux espaces géographiques (Amérique du Sud, Caucase, Asie Centrale). L'unité a accès à des plateformes analytiques très performantes, dont la microtomographie, l'imagerie 3D (capture et traitement), la profilométrie surfacique et le paléomagnétisme. L'unité dispose non seulement d'une très riche collection issue des missions de terrain, mais aussi d'un atelier de préparation et de moulage des fossiles.

Cette unité en renouvellement comprend 19 titulaires (4 CR/DR, 7 EC, 8 BIATSS/ITA) et 2 doctorants. Elle relève de l'Institut INEE (Écologie et Environnement) et de la section 29 du CNRS (Biodiversité, évolution et adaptations biologiques : des macromolécules aux communautés).

L'unité est installée sur le campus de l'Université de Poitiers où elle occupe un étage de bâtiment ce qui permet une bonne circulation de l'information et des contacts fréquents entre les personnels. L'École Doctorale de rattachement de l'IPHEP est l'ED 523 « Gay-Lussac », du PRES Limousin-Poitou-Charentes.

### Historique et localisation géographique de l'unité

L'IPHEP est une unité de paléontologie des vertébrés, un domaine de recherche représenté à l'Université de Poitiers depuis plusieurs décennies. Depuis le précédent contrat, cette unité a recentré ses activités autour des primates (origine, évolution, etc.) et de leurs paléoenvironnements.

### Équipe de direction

Pour le contrat 2018-2022, M. Jean-Renaud BOISSERIE, chercheur CNRS, est proposé comme directeur. M. Franck GUY, chercheur CNRS, est proposé comme directeur adjoint.

### Nomenclature HCERES

Domaine disciplinaire principal : SVE1 Agronomie, Biologie Végétale, Ecologie, Environnement, Evolution

Domaine disciplinaire secondaire : ST3 Sciences de la Terre et de l'Univers

### Domaine d'activité

Paléontologie des Vertébrés, Primates et Evolution, Paléoenvironnements

Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2016	Nombre au 01/01/2018
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	7	7
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	4	4
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	8	7
N4 : Autres chercheurs et enseignants-chercheurs (ATER, post-doctorants, etc.)	2	
N5 : Chercheurs et enseignants-chercheurs émérites (DREM, PREM)	3	
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N7 : Doctorants	2	
TOTAL N1 à N7	26	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	5	

Bilan de l'unité	Période du 01/01/2011 au 30/06/2016
Thèses soutenues	13
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	
Nombre d'HDR soutenues	2

## 2 • Appréciation sur l'unité

### Avis global sur l'unité

La reconnaissance de l'unité est de niveau international, sur ses trois principales thématiques (Évolution et Paléobiodiversité des Primates, Climat et Paléoenvironnements, Paléobiologie), et dépasse largement les frontières de l'Europe. Les résultats scientifiques sont excellents, comme l'attestent de nombreuses publications dans des revues généralistes phares telles que *Nature*, *PNAS* et dans de nombreuses revues spécialisées de haut niveau. Ces résultats sont fondés sur trois points : (i) une expertise paléobiologique intégrant les études d'un large spectre de vertébrés y compris les primates, (ii) des opérations de terrain en Afrique et en Asie et les collaborations associées et (iii) des capacités analytiques de pointe (par exemple, l'imagerie aux rayons X, la profilométrie et les analyses 3D associées).

Il faut souligner les efforts menés afin de répondre aux recommandations du rapport d'évaluation de la campagne précédente, en particulier concernant la valorisation des collections. Certaines actions doivent néanmoins être poursuivies, notamment en ce qui concerne l'animation scientifique plus soutenue, la gouvernance, la recherche de financements européens structurants, la labellisation internationale des enseignements et des thèses, la politique de communication interne et externe destinée à rendre encore plus attractives les recherches et les enseignements issus de l'IPHEP.

### Points forts

- une production scientifique de grande qualité, y compris dans des revues à fort IF ;
- des recrutements récents (un CR, un IR et un Tech) et des projets ANR lui permettent d'effectuer une recherche de groupe cohérente et dynamique, ainsi que des enseignements diversifiés par une équipe d'enseignants-chercheurs complémentaires et interchangeable ;
- un soutien notable des deux tutelles soulignant la qualité de la recherche développée à l'IPHEP ;
- une unité adossée à des collections paléontologiques.

### Points faibles

- une absence de financements européens structurants ;
- un manque de politique de labellisation internationale permettant d'augmenter la capacité de financer des stages d'étudiants, des thèses, ou d'accueillir des doctorants et des post-doctorants étrangers ;
- un effort est à fournir sur la stratégie d'évolution des ressources humaines, en particulier en ce qui concerne les recrutements de chercheurs CNRS au cours des dernières années ;
- la politique et la communication interne en matière de formation tout au long de la vie des personnels d'appui à la recherche pourraient être améliorées et mieux formalisées.